



DANS LA RUE POUR MES DROITS



Un outil pédagogique d'AWSA-Be pour briser les clichés
et découvrir quelques artistes militantes du monde arabe

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la culture,
Service de la Jeunesse et de l'Éducation permanente



AWSA-Be

Arab Women's Solidarity Association-Belgium

جمعية تضامن المرأة العربية - بلجيكا



Dans la rue pour mes droits!

Table des matières

- ٥٣ Un mot sur AWSA-Be
- ٥٣ Objectifs de l'outil
- ٥٣ Contenu de l'outil

- ٥٣ **Les femmes et l'espace public**
au Yémen
en Égypte
en Jordanie

٥٣ Animations

- Animation 1** : Brainstorming
- Animation 2** : Qui suis-je? Découvrir les femmes militantes
- Animation 3** : Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs
- Animation 4** : Actions urbaines, quelques exemples inspirants
- Animation 5** : Création de slogans et panneaux
- Animation 6** : Vrai ou faux?



Un mot sur **AWSA-Be**

AWSA-Be (Arab Women's Solidarity Association-Belgium), est une association laïque, et indépendante de toute appartenance nationale, politique ou religieuse. AWSA-Be a pour objectif d'une part de promouvoir les droits et l'amélioration de la condition des femmes originaires de tous les pays du monde arabe, qu'elles résident dans leur pays d'origine ou dans un pays d'accueil, qu'elles soient primo-arrivantes ou issues de la deuxième voire troisième génération et d'autre part de créer, à travers ces femmes, des ponts entre les différentes cultures.

L'association propose des activités socioculturelles variées: conférences, débats, rencontres littéraires, soirées de solidarité, chorale de chant arabe, expositions, visites de café en faveur d'une mixité sociale et de genre, cours d'arabe, soirées de promotion d'artistes femmes, ateliers sur différentes thématiques comme les droits des femmes, la laïcité, le féminisme, les identités, etc. Elle participe aussi à de nombreux événements culturels, festivals et autres manifestations pour soutenir la paix, l'égalité et la justice dans le monde.

Plus d'infos :

www.awsa.be

ou sur <http://www.facebook.com/awsabe>



Objectifs de l'outil

AWSA-Be a souhaité faire entendre la voix des femmes militantes et artistes sur des thèmes qui les touchent, des questions qu'elles se posent, des combats qu'elles mènent ou des débats qu'elles veulent susciter dans notre société.

Cet outil met l'accent, plus particulièrement, sur les femmes originaires du monde arabe, utilisant leur art pour défendre l'égalité entre les femmes et les hommes. AWSA-Be vise non seulement à promouvoir les droits des femmes originaires du monde arabe et à affirmer leur rôle dans la société et dans le dialogue interculturel, mais également à casser les clichés et susciter chez d'autres femmes, le désir et la volonté de s'exprimer à travers l'art, sous toutes ses formes et l'utiliser comme moyen d'émancipation, d'expression et de revendication.

Avec les fiches pédagogiques, c'est l'occasion de débattre et de réfléchir sur ce qui constitue l'engagement à travers l'art de rue, à ce qu'il peut insuffler dans les questions liées à l'égalité entre les hommes et les femmes. Les œuvres et les fiches pédagogiques proposées ici sont des sources de réflexions sur ces divers thèmes. Elles reflètent pour beaucoup, des messages importants concernant la vie des femmes dans les pays du monde arabe et notamment quant à leur place dans la rue pour défendre leurs droits. Se réapproprier un espace qui appartient à tout le monde pour réclamer la paix, l'égalité et la justice.



Contenu de l'outil

L'outil d'AWSA-Be « Dans la rue pour mes droits! » s'inscrit dans le cadre des missions d'éducation permanente de l'association ainsi que dans les actions de plaidoyer et de promotion d'artistes femmes du monde arabe. Il est composé de différents éléments pour accompagner l'animateur/trice et permettre de sensibiliser au mieux le public concerné:

- Un livret théorique pour permettre à l'animateur/trice de préparer son animation.
- 6 fiches d'**animations** pour tout public:
 1. Brainstorming/jeux de mots à décortiquer et illustrer
 2. Qui suis-je? Découvrir les femmes militantes du monde arabe
 3. Graffiti et arts de rue, les femmes sur les murs
 4. Actions urbaines, quelques exemples inspirants
 5. Création de slogans et panneaux
 6. Vrai ou faux?



Dans la rue pour mes droits!

Les femmes et l'espace public

Cet outil rassemble diverses artistes issues de différents pays du monde arabe et présentent certaines de leurs œuvres ; celles avec lesquelles elles ont forgé leur renommée et/ou celles qui ont parfois « choqué » l'opinion publique. Un outil pour susciter la réflexion et le débat, à explorer seul-e ou en groupe pour réfléchir à l'impact des œuvres artistiques sur les questions des droits des femmes.

L'art peut-il être mobilisateur ? Etre source de changement dans la société ? Source de conflits ? Quels sont les enjeux de promouvoir les femmes artistes et l'art de manière générale dans les pays du monde arabe ? Quid depuis le vent de révoltes et les bouleversements dans les pays du monde arabe ? Toutes ces questions nous semblent pertinentes pour le déroulement de l'animation.

Les fiches fournissent à l'animateur/trice des pistes de discussions sur diverses thématiques telles que la liberté d'expression et artistique, la présence des femmes dans les disciplines artistiques et leurs conditions de vie, le militantisme pour et/ou par les femmes, la provocation par et/ou pour l'art, la censure et l'autocensure, etc. À travers l'art engagé et par cet outil, AWSA-Be vise à informer, interpeller et mobiliser. Elle encourage à aborder les femmes du monde arabe et leurs expressions artistiques avec d'autres regards. Porter un regard alternatif avant de porter un jugement pour aller de l'avant et faire progresser ensemble les droits des femmes et les mentalités.

Des rues de Tunis à celles du Caire, de Manama à Sanaa, en jeans et T-shirt ou drapées de noir, des dizaines de milliers de femmes ont fait entendre leur voix pour un changement de régime et en finir avec la répression. À travers cet outil, nous nous sommes attachées à démontrer que les femmes se sont imposées comme des actrices essentielles de ces soulèvements arabes en tant que leaders, organisatrices, bénévoles ou manifestantes.



Dans la rue pour mes droits!

Les femmes et l'espace public

Militantes laïques et islamistes, voilées et non voilées, conservatrices ou libérales, femmes actives et femmes au foyer, toutes ont battu le pavé en affichant une même détermination lors des révolutions qui ont secoué le monde arabe dès 2011. Défiant tabous et normes sociales, ces femmes arabes ont montré que leurs revendications ne sont pas limitées à une seule idéologie ou un seul point de vue. Par leur seule présence en masse dans les cortèges, elles ont démontré qu'il faudra désormais compter avec elles.

La parole des femmes ne s'est pas seulement libérée dans la rue. Si des femmes de toutes les couches de la société ont défilé, les plus jeunes et les plus éduquées se sont aussi tournées vers les nouveaux médias, afin d'appeler au changement dans leur pays.

S'intéresser plus particulièrement aux « droits des femmes » laisserait aussi penser que les femmes représentent une sorte de catégorie sociale à part, une minorité sans lien avec les préoccupations nationales. Une minorité qui représente tout de même la moitié de la population! À ce titre, les droits des femmes sont loin de représenter des questions mineures mais bien des questions centrales d'intérêt national. Les "préoccupations des femmes" sont celles de tout un chacun.

Nous ne pouvons donc envisager un avenir meilleur sans elles.



Dans la rue pour mes droits!

Les femmes et l'espace public

YEMEN

L'ancien président Ali Abdallah Saleh dénonce « *la mixité illégale entre les sexes* » lors des manifestations anti-régime de 2011.

Le 16 octobre 2011, une sanglante répression touche Taëz, deuxième ville du pays. Lors d'une marche contre le gouvernement yéménite, 21 personnes sont tuées dont 3 enfants. Parmi elles, Azizah Othman, une femme de 52 ans, touchée en pleine tête par une balle de sniper. Une technique d'intimidation afin d'empêcher les femmes de manifester.

Sa mort filmée par un téléphone portable provoque la colère des femmes yéménites qui iront jusqu'à brûler leurs voiles et leurs makramas (vêtement noir) pour dénoncer la brutalité et les violences du régime qui n'hésite plus à cibler des femmes et des enfants. Ce geste, qui, contrairement à ce que l'on pourrait penser, n'a pas de portée féministe, signifie dans la tradition tribale « implorer de l'aide », autrement dit un appel au secours des femmes pour inciter les chefs à rallier la contestation et à protéger les manifestants.



Dans la rue pour mes droits!

Les femmes et l'espace public

EGYPTE

Dès le début de l'insurrection contre le régime de Moubarak, les femmes étaient en première ligne des cortèges. Défiant les "bonnes mœurs" et les conventions, elles ont été des milliers à se joindre à leurs compatriotes pour crier leur soif de liberté et de justice. Les ONG égyptiennes estiment d'ailleurs que 40% des manifestants de la place Tahrir étaient des femmes.

Si les premiers jours, un remarquable civisme règne sur ce haut lieu de la contestation, l'agression sexuelle de la journaliste américaine Lora Logan, suivie de plusieurs autres agressions au cours des rassemblements, entachent l'image de la révolution. Le viol de journalistes occidentales sur la place Tahrir a mis en lumière cette face sombre du pays. Pourtant, sifflements, insultes, attouchements et viols sont depuis longtemps une réalité pour les Égyptiennes.

Un rapport des Nations-Unies réalisé en avril 2013 estime que 99,3% des femmes et jeunes filles égyptiennes ont été victimes de harcèlement sexuel. Il est pourtant impossible de quantifier le phénomène avec exactitude tant les procédures sont complexes et les poursuites rares, sans parler du tabou social. Tabassées, agressées sexuellement, torturées..., un grand nombre d'Égyptiennes ont payé cher leur engagement et leur courage durant les manifestations qui ont suivi la chute de Moubarak. La photo d'une femme portant un soutien-gorge bleu battue par des militaires est d'ailleurs devenue un symbole des violences faites aux femmes dans l'Égypte de l'après-Moubarak.





Dans la rue pour mes droits!

Les femmes et l'espace public

EGYPTE

Le collectif Women On Walls (WOW) utilise le street art pour aborder un sujet tabou dans la société égyptienne : la condition des femmes. L'idée vient de l'auteure et photojournaliste suédoise Mia Grondahl. Pendant un an et demi, elle a suivi des artistes- graffeurs égyptiens qui dessinaient l'histoire de la Révolution sur les murs de l'Egypte. De cette expérience, elle a publié le livre « *Révolution Graffiti* » puis a décidé de réunir une vingtaine d'artistes pour élaborer le projet « Women on Walls ». Aujourd'hui, une soixante d'artistes se sont greffés au projet.

Interrogée par *El Watan*, Angie Balata, responsable du mouvement, explique ne pas voir beaucoup de changements pour la place des femmes depuis la révolution, il y a trois ans : *"Ce constat dépasse l'Egypte, il vaut pour tout le monde arabe. Les freins sont encore énormes : la culture, l'éducation, la morale. En Egypte, dans les années 1970, les femmes étaient beaucoup plus libres, elles avaient plus de droits. A cette époque, si un homme harcelait une femme dans la rue, les passants s'arrêtaient et le sermonnaient. Aujourd'hui, c'est plus compliqué. Les harcèlements sexuels augmentent et personne ne s'attaque vraiment au problème". "Ce ne sont pas des graffitis qui arrangeront la situation des femmes en Egypte, c'est à la société d'agir au niveau des institutions, des lois, la culture, l'économie, la religion ».*

Selon un rapport des Nations unies réalisé en avril 2013, 99,3 % des femmes et jeunes filles égyptiennes ont été victimes de harcèlement sexuel.





Dans la rue pour mes droits!

Les femmes et l'espace public

JORDANIE

Portrait de Laila, 25 ans, artiste de rue jordanienne

Ils ont construit leur maison sur le site de ses grands-parents paternels, ils se sont installés avec des tentes au cours de ce qu'elle appelle la Nakba, ou «catastrophe», l'exode massif de quelques 700.000 Palestiniens qui ont fui ou ont été forcés de quitter leurs maisons en 1948 lors du conflit israélo-arabe. Les deux parents de Laila, comme elle, sont nés et ont grandi dans des camps de réfugiés, dans un milieu très pauvre. Sa formation pédagogique et artistique lui a cependant ouvert des portes et des opportunités inespérées bien au-delà de son camp de réfugiés. A travers ses peintures murales et son activisme, elle espère montrer à d'autres réfugié-es, aux femmes et aux jeunes filles, qu'ils/elles peuvent eux/elles aussi prendre leur destin en main.

« Tous ces symboles féminins sont nouveaux dans la rue. Habituellement le street-art est dominé par les hommes » a déclaré Laila. En peignant des peintures murales de femmes fortes, elle tente de prouver que les filles peuvent s'exprimer au-delà des limites que la société et la communauté essaient de leur imposer. Elle a découvert l'art de rue il y a un peu plus d'un an après avoir terminé la première peinture murale des « Women on Walls » (WOW), une campagne féministe d'art de la rue au Moyen-Orient. Quelques mois plus tard, en décembre 2014, une ONG a invité Laila à visiter un camp de réfugiés syriens en Jordanie et à y faire des peintures murales avec des femmes et des filles qui avaient survécu à des violences sexistes. En avril 2015, elle a peint une autre peinture murale pour les femmes sur les murs du Caire. L'atmosphère de groupe festif de WOW crée un espace plus sûr pour peindre pour les femmes. Les femmes activistes en Jordanie sont devenues de plus en plus revendicatrices sur le harcèlement de rue. Bien que le harcèlement de rue soit répandu partout, la stigmatisation empêche souvent les femmes de soulever des plaintes.

Au début, quand le projet artistique impliquait de voyager dans une ville inconnue, Laila admet qu'elle s'était préparée au pire, y compris à des gestes obscènes ou des commentaires haineux. Au lieu de cela, elle et son art ont été accueillis et applaudis.





Dans la rue pour mes droits!

Les femmes et l'espace public

JORDANIE

Portrait de Laila, 25 ans, street-artist jordanienne

Alors que le graffiti est souvent associé à la résistance et à la désobéissance civile, Laila n'est pas une révolutionnaire mais une artisane de la paix. Elle n'a jamais peint les murs publics ou privés sans une autorisation préalable. En travaillant dans les règles de sa société, elle souhaite que son art puisse atteindre plus de monde.

Même si elle est née dans le camp d'Irbid, Laila considère Jénine, une ville qui borde Israël à la limite nord de la Cisjordanie, comme sa ville natale. Elle et ses frères et sœurs sont considérés comme réfugiés par l'Office de secours et de travaux des Nations-Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) parce que leurs ancêtres étaient parmi les expulsés de la Palestine au cours du conflit israélo-arabe de 1948. Environ 2 millions de réfugiés palestiniens vivent en Jordanie.

En Jordanie, tandis que les femmes ont le droit de vote et vont à l'école avec des taux légèrement plus élevés que les garçons, elles ont l'une des représentations les plus basses du monde au sein du marché du travail et doivent faire face à des inégalités importantes.

La violence sexiste est un problème aussi. Si un homme viole une femme, il peut échapper à la peine s'il l'épouse; et le viol conjugal n'est pas considéré comme un crime. D'ailleurs, la croyance que les femmes sont responsables des violences sexuelles qu'elles subissent est si profondément ancrée que, selon les chiffres cités dans un rapport de l'UNICEF 2009, 90% des femmes jordaniennes pensent qu'il y a des circonstances sous lesquelles un homme a le droit de battre sa femme.





Dans la rue pour mes droits!

Animations d'AWSA-Be

Parallèlement à ses actions quotidiennes, AWSA-Be mène des missions d'éducation permanente en réalisant des outils pédagogiques comme celui-ci mais aussi en dispensant des formations professionnelles et des animations spécifiques aux écoles, aux publics d'associations ou aux professionnels psycho-médico-sociaux.

Depuis sa création en 2006, AWSA-Be a créé toute une série d'outils pédagogiques, pour la plupart centrés sur les thèmes du monde arabe, de la santé, du féminisme, etc. pour permettre à d'autres intervenants de s'approprier son expertise.

Nos outils comprennent des jeux, des animations et des fiches de connaissances théoriques sur des sujets variés. Ils sont à utiliser comme supports de réflexion et de participation pour tout public. Ces outils, utilisables par les professionnels ou les particuliers dans divers contextes, visent à conscientiser les participant-e-s sur des thèmes précis, comme par exemple la santé sexuelle et affective, les droits des femmes, le féminisme, les questions identitaires, le sida/VIH, le tourisme alternatif, la diversité dans le milieu des soins, etc.

Certains sont téléchargeables gratuitement sur notre site internet, d'autres sont disponibles à la vente ou à la location.

Un catalogue de ces différents outils est disponible sur notre site : www.awsa.be



Dans la rue pour mes droits! **ANIMATIONS**

Animation 1 : Brainstorming/jeux de mots à décortiquer et illustrer

Pour introduire le sujet, découpez et distribuez les mots clés et demandez à chacune de lire son mot à haute voix et de citer un mot ou une idée qu'il/elle associe avec le concept, notez leurs idées sur un tableau.

Manifestation	Marche
Droits	Réseaux sociaux
Féminisme	Mouvement
Espace public	Militant
Graffiti	Sitting
Tag	Changement



Dans la rue pour mes droits! **ANIMATIONS**

Animation 2 : Qui suis-je? Découvrir les femmes militantes du monde arabe

Séparez les photos des textes et demandez aux participant-es de lire le témoignage à haute voix et de le replacer avec la personnalité correspondante.

Correction/Liste des militantes présentées :

1. Lina Ben Mhenni
2. Laila Ajjawi
3. Asmaa Mahfouz
4. Israa Abdel Fattah
5. Manal Al-Sharif
6. Tawakel Karman
7. Ayat Al-Qurmezi
8. Angi Balata
9. Bahia Shehab
10. Samira Ibrahim



Animation 2 :

Qui suis-je? Découvrir les femmes militantes du monde arabe

1.

« Je suis l'une des bloggeuses et cyberdissidentes les plus connues des révolutions arabes. En 2007, je commence l'écriture d'un blog où j'aborde les questions de droits de l'Homme et de liberté d'expression, sujets sensibles dans mon pays. Très vite, mon blog, « A Tunisian Girl » est censuré ce qui ne m'empêche pas de me rendre dans la rue dans les villes touchées par des émeutes et de dénoncer la répression dont sont victimes les manifestants. Mon blog atteint une renommée mondiale alors que des révoltes embrasent mon pays conduisant son dictateur à fuir, donnant ainsi le coup d'envoi du "printemps arabe" ».



Lina Ben Mhenni





Animation 2 :

Qui suis-je? Découvrir les femmes militantes du monde arabe

2.

« J'ai 25 ans et je suis née dans le camp d'Irbid en Jordanie, loin de ma ville d'origine Jénine, en Cisjordanie. Nous sommes considérés comme réfugiés par l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) parce que nos ancêtres masculins étaient parmi les expulsés de la Palestine en 1948.

Ma formation pédagogique en art m'a, cependant, ouvert des portes et m'a donné des opportunités au-delà du camp. Après avoir réalisé ma première peinture murale pour les droits des femmes dans le cadre de WOW, une campagne féministe d'art de la rue au Proche-Orient, j'ai été invitée par une ONG à visiter un camp de réfugiés syriens en Jordanie et à créer des peintures murales avec des femmes et des filles victimes de violences sexuelles. En mars 2015, j'ai présenté mon travail artistique à la conférence sur les droits de l'Homme en Tunisie, et en avril, j'ai fait une autre peinture murale pour les femmes au Caire. En juillet 2015, j'ai peint sur les murs du centre de formation d'arts martiaux « SheFighter » de Lina Khalifeh à Amman. Alors que le graffiti est souvent associé à la résistance et à la désobéissance civile, je me considère plus comme artisane de la paix que comme révolutionnaire. Je n'ai jamais peint les murs sans une autorisation préalable et j'évite de représenter le corps d'une femme sur un mur public».



Laila Ajjawi





Animation 2 :

Qui suis-je? Découvrir les femmes
militantes du monde arabe

3.

« Informaticienne et activiste égyptienne, je rejoins dès 2008 le Mouvement de la Jeunesse du 6 avril, opposé au régime de Moubarak. Militante de la première heure, j'appelle à participer à la manifestation du 25 janvier 2011 sur la place Tahrir. Mon message, posté sur les réseaux sociaux, devient viral et contribue à faire descendre des millions de gens dans la rue pour demander la chute du régime. En 2011, je suis l'une des lauréates du prix Sakharov »



Asmaa Mahfouz





Animation 2 :

Qui suis-je? Découvrir les femmes militantes du monde arabe

4.

« Surnommée la "Facebook girl", je suis blogueuse et cyberdissidente égyptienne. Je dénonce très tôt les inégalités sociales de mon pays. En 2008, mon message demandant plus de justice et de meilleurs salaires est relayé par des milliers d'internautes ce qui fait peser une menace de grève générale sur le pays. Emprisonnée plus de deux semaines, je suis libérée sous la pression médiatique. Je co-fonde ensuite le Mouvement de la Jeunesse du 6 avril, mouvement de jeunes Égyptiens opposés au régime et qui sera à l'origine de la révolution qui a fait tomber Moubarak ».



Israa Abdel Fattah





Animation 2 :

Qui suis-je? Découvrir les femmes
militantes du monde arabe

5.

« Je suis informaticienne et militante. En mai 2011, je fais scandale dans mon pays en initiant un mouvement pour le droit des femmes à conduire, un droit qui nous est toujours refusé à ce jour. Ma vidéo, conduisant au volant, postée sur YouTube et Facebook fait le tour du web ce qui me vaut d'être détenue brièvement par les autorités. Malgré les menaces qui pèsent sur ma famille (mon frère ayant été emprisonné deux fois pour m'avoir prêté ses clés et mon jeune fils agressé par ses camarades d'école), je reste active sur les réseaux sociaux afin de dénoncer les atteintes aux droits des femmes ».



Manal al-Sharif





Animation 2 :

Qui suis-je? Découvrir les femmes
militantes du monde arabe

6.

« Journaliste yéménite, je suis militante pour les droits des femmes. En 2005, je crée le groupe « Femmes journalistes sans chaînes » afin de défendre la liberté de pensée et d'expression. Pendant les manifestations de 2011 qui secouent mon pays, j'organise des rassemblements d'étudiants pour protester contre le président Ali Abdallah Saleh et son gouvernement. Arrêtée et emprisonnée plusieurs fois, je deviens une icône de la lutte contre le régime. À 32 ans, je deviens l'une des plus jeunes lauréates du prix Nobel de la paix... et la première femme du monde arabe à le recevoir ! »



Tawakel Karman





Animation 2 :

Qui suis-je? Découvrir les femmes
militantes du monde arabe

7.

« Activiste et étudiante bahreïnienne, j'acquies une renommée mondiale après avoir lu un poème en rue lors d'un rassemblement pro-démocratique lors du soulèvement populaire de 2011. Ce poème, appelant à la dignité et à la liberté mais critiquant ouvertement la famille royale, m'a valu d'être expulsée de l'université, harcelée, menacée et arrêtée en mars 2011. Condamnée à un an de prison en juin, je serai battue et torturée durant ma détention. Libérée un mois plus tard à la condition de ne plus manifester ni de parler aux médias, je suis depuis en résidence surveillée... »



**Ayat Al-
Qurmezi**





Animation 2 :

Qui suis-je? Découvrir les femmes militantes du monde arabe

8.

« J'ai lancé le projet "Women on Walls" (WOW) avec la journaliste suédoise Mia Grondahl. C'est un projet d'art public en Egypte visant à l'autonomisation des femmes grâce à l'utilisation de l'art de rue et du graffiti. L'objectif est d'encourager les femmes artistes de rue à participer à l'espace politique et public, à les valoriser et de sensibiliser sur les problèmes des femmes. WOW vise ainsi à éduquer le public sur la situation des femmes, à créer le débat et à promouvoir les droits des femmes à travers le milieu de l'art de la rue. J'ai également travaillé avec Mia Gröndahl sur le livre « Revolution Graffiti » sur l'art de rue dans les villes égyptiennes depuis les mouvements de révolution : 17.000 graffitis ont été documentés et 253 sont illustrés dans le livre avec des photos de femmes artistes. C'est ce livre qui est à l'origine de notre projet qui a connu jusqu'à présent deux éditions : en 2013 et en 2014. »



Angie Balata





Animation 2 :

Qui suis-je? Découvrir les femmes
militantes du monde arabe

9.

« Diplômée en histoire de l'art, je suis depuis longtemps fascinée par le caractère arabe signifiant "non". Lorsque la Révolution a soufflé sur l'Egypte en 2011, je me suis mise à taguer le mot dans les rues, disant non aux dictateurs, non à la gouvernance militaire et non à la violence. »



Bahia Shehab





Animation 2 :

Qui suis-je? Découvrir les femmes militantes du monde arabe

10.

« Le 9 mars 2011, je suis arrêtée avec seize autres militantes alors que nous manifestons sur la place Tahrir. Incarcérées, nous serons battues, humiliées (forcées de se dévêtir devant les regards malveillants des soldats) et contraintes de subir un « test de virginité ». Ce test permettrait, selon l'armée « d'empêcher des manifestantes qui seraient vierges de porter plainte pour viol contre des soldats les ayant arrêtées et de prouver qu'elles ne sont pas des prostituées ». En fait, c'est un moyen de répression redoutable afin de dissuader les femmes de sortir manifester.

Malgré cette humiliation, je porte plainte contre le Conseil suprême des forces armées, une première en Egypte! Plusieurs fois ajourné en raison de sa nature sensible, le procès se conclura, par l'acquittement du médecin militaire accusé d'avoir pratiqué les «tests de virginité ». Quant à moi, après avoir été libérée, j'ai été licenciée, les partis politiques m'ont tourné le dos et les médias locaux m'ont totalement ignorée. Bien que j'ai perdu ce procès, mon combat aura finalement permis de rendre le test de virginité illégal. Voir à ce propos le film égyptien « Les Femmes du bus 678 » (sorti en 2011) qui traite du harcèlement sexuel que subissent les femmes égyptiennes »



Samira Ibrahim





Dans la rue pour mes droits! **ANIMATIONS**

Animation 3 : **Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs**

Pour réfléchir à l'art urbain comme moyen d'action et d'engagement, demander à chaque participant-e de sélectionner sa photo préférée, de lire la description à haute voix et d'expliquer pourquoi il/elle a choisi cette image.

Pensez-vous que l'art peut être un vecteur de changement, pourquoi?

Etes vous d'accord ou pas d'accord avec leurs actions et leurs revendications?

Connaissez-vous d'autres artistes de rue engagés?

Source « Women in Egypt through the Narrative of Graffiti »
<http://www.atlanticcouncil.org/blogs/menasource/women-in-egypt-through-the-narrative-of-graffiti>



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



Les artistes de rue au Caire en Egypte, dont beaucoup étaient des hommes, ont adopté la cause des droits des femmes, éclairant l'injustice et la violence subies par les femmes et rendant hommage aux femmes courageuses luttant pour l'égalité dans l'Egypte post-révolutionnaire. Ce graffiti a été créé par Bahia Shehab, une historienne libano-égyptienne.



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



En Egypte, une femme a été brutalement traînée, battue et frappée à coups de pied par des soldats en novembre 2012, son vêtement a été arraché de son corps exposant son soutien-gorge bleu. L'incident du soutien bleu a eu un effet profond sur le mouvement de protestation ; beaucoup de femmes ne se sont plus senties en sécurité à Tahrir ; des pères, des frères et des maris ont refusé de laisser leurs parentes participer aux manifestations parce qu'ils savaient qu'ils ne pouvaient pas les protéger contre des soldats armés et violents.



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



Des femmes courageuses aux avant-postes face aux gaz lacrymogènes et aux balles, côte à côte avec leurs collègues masculins. Les artistes de rue du Caire ont rendu hommage au courage acharné des femmes égyptiennes, les représentant comme des femmes en deuil portant des armes pour se protéger.



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



Néfertiti avec un masque à gaz, un symbole de l'histoire et de l'héritage égyptiens mais aussi du pouvoir des femmes



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



Comme une femme tenant un homme qui a le souffle coupé dans des manifestations: « *Pendant la bataille, je serai à tes côtés en te protégeant* », est l'inscription, un tribut au soutien sous-estimé, à la solidarité et à l'engagement de manifestantes et de militantes politiques.



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



Ammar Abo Bakr a créé une peinture murale des victimes, les représentant de face, imperturbables, courageux et déterminés malgré leurs blessures.



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



Des artistes ont réalisé une peinture murale de mères en deuil des martyrs portant la photo de leurs fils morts. Ici le graffiti fournit une plateforme alternative, ne parlant pas seulement au nom de ceux qui sont ignorés, mais s'adressant aussi directement à l'Etat pour nous sortir de notre nonchalance et amnésie, et nous obliger à nous concentrer sur une perspective plus globale. Des gens sont morts et continuent à mourir et l'Etat ne fait rien pour les sauver, les protéger ou poursuivre les criminels en justice.



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



Les artistes de rue ont représenté le visage de femmes démunies et pauvres. Des millions d'Égyptiennes n'ont pas accès à de l'eau courante non-polluée ou à des soins de santé convenables, faisant la file pour du carburant, se battant pour des miches de pain, ignorées et privées de leurs droits par leur Etat.



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



L'artiste El Moshir a utilisé des icônes du cinéma du passé Soaad Hosny et Laila Mourad dans des campagnes de féministes plaidant pour les droits égaux. « Une fille est égale à un garçon ».



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



L'artiste Amr Nazeer rend hommage à Iman Salama, âgée de 16 ans tuée par balle par son harceleur après qu'elle lui ait fait face.



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



Madame Justice sexualisée qui est une danseuse du ventre avec un béret militaire, une référence au contrôle militaire du système judiciaire en Egypte.



Animation 3 :

Graffiti et art de rue, les femmes sur les murs



La peinture murale de Mira Shihadeh contre le harcèlement sexuel est devenue l'icône des campagnes en ligne contre les attaques sexuelles par Op-Anti-Sexual-Harassment et plusieurs autres plateformes en ligne. Son ami Zeft a créé une affiche de Nefertiti portant un masque à gaz entourée par des éclaboussures de sang. L'image s'est répandue dans le monde utilisée par des militants anti-harcèlement sexuel à Londres, Stockholm, Washington DC et Gaza. Zeft a réalisé cette affiche en hommage aux manifestantes courageuses à Tahrir et a ajouté le sang comme une forme de protestation contre les horribles attaques sexuelles qu'elles avaient subies.



Dans la rue pour mes droits! **ANIMATIONS**

Animation 4 : **Actions urbaines, quelques exemples inspirants**

Pour réfléchir à la place de la femme dans l'espace public et offrir la possibilité à chaque individu de s'engager personnellement pour améliorer la situation des femmes et mettre fin aux injustices et aux violences qu'elles subissent rien qu'en sortant dans la rue.

Quelques exemples d'actions concrètes!

La marche mondiale des femmes
Les actions « Femmes au café »
Les ateliers d'exploration urbaine
Shamsia Hassani, street artist afghane
Kaboul : des hommes en burqa pour les droits des femmes
Djerbahood: quand le street-art réveille un village tunisien
Walls of Freedom



Animation 4 :

Actions urbaines, quelques exemples inspirants

La marche mondiale des femmes

Depuis plus de 100 ans, les femmes se mobilisent pour se faire entendre et revendiquer leurs droits comme le droit de vote, le droit au travail, la fin des inégalités de salaire, des discriminations et des violences sexistes que les femmes subissent au quotidien.

En 1977, les Nations Unies officialisent la Journée internationale des droits des femmes et la fixe au 8 mars. Chaque année dans plus de 161 pays des femmes et des hommes se réunissent et manifestent pour l'égalité et la justice.

La photo ci-dessous a été prise le 8 mars 2016 à Bruxelles.





Animation 4 :

Actions urbaines, quelques exemples inspirants

Les actions « Femmes au Café »

Dans de nombreux pays, trainer dans les cafés semble être une activité uniquement réservée aux hommes. Certaines femmes sont réticentes à l'idée d'entrer dans ces cafés d'hommes, d'être jugées ou maltraitées, et certains établissements sont mal à l'aise avec la mixité des genres et privilégient une clientèle exclusivement masculine.

Pour favoriser le vivre-ensemble et déconstruire la peur de l'autre, des groupes de femmes se réunissent pour aller ensemble boire un verre dans un café « masculin » en toute convivialité.

Ces visites visent à créer un espace de mixité de genres mais aussi d'origines et de classes ainsi qu'un espace d'échanges sincères, respectueux et ouverts entre hommes et femmes





Animation 4 :

Actions urbaines, quelques exemples inspirants

Ateliers d'exploration urbaine « Les sorcières reprennent la nuit »

En 2014 à Bruxelles, l'Université des Femmes ASBL a proposé des ateliers d'exploration urbaine en invitant les femmes à s'inspirer de l'audace de ces femmes sorcières emblématiques qui osaient braver la nuit pour se réunir dans des lieux réputés hostiles. Il s'inscrit ainsi dans un courant de réappropriation par les femmes des espaces publics. Cette impression constante d'un danger imminent à éviter, contourner ou fuir est bien réelle pour de nombreuses femmes et induit toute une série de limitations intégrées depuis si longtemps qu'elles en sont devenues inconscientes.

Les résultats de l'action sont réunis dans une étude :
« Accès des femmes à l'espace public : une intervention féministe en zone urbaine »

ATELIER D'EXPLORATION URBAINE LES SORCIERES REPRENNENT LA NUIT

3 MARDIS DE 18 À 21H

- | | |
|-------------------------|---|
| EXTÉRIEUR
7/10/2014 | Marcher ensemble en ville, observer et noter ses sensations. |
| INTÉRIEUR
14/10/2014 | Echanger les observations récoltées, inventer des ressources pour oser se sentir bien dehors. |
| EXTÉRIEUR
28/10/2014 | Partager les expériences et exprimer nos envies dans l'espace public. |

P.A.F. : 5 €/séance (pause sandwiches/boissons et dossier documentaire compris)
Inscriptions souhaitées au 02 229 3825 ou via info@universitedesfemmes.be
Informations et départs : 10 rue du Méridien - 1210 Bruxelles

Université
des femmes

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



Animation 4 :

Actions urbaines, quelques exemples inspirants

Shamsia Hassani, street-artist afghane

Shamsia Hassani est née en 1988, elle enseigne aujourd'hui à la faculté des Beaux-Arts de l'Université de Kaboul. Elle est une "graffeuse" afghane dont les œuvres embellissent les espaces de sa faculté et certaines rues de Kaboul. Elle a également participé à différents festivals en Allemagne, en Suisse et au Danemark.

Si l'Afghanistan est beaucoup plus connu pour les guerres et les bombes que pour les bombes à peinture, Shamsia essaye à travers son art de changer cette perception. Elle emploie son art afin d'aider à apporter un changement positif. *"Pour peindre sur les mauvais souvenirs de la guerre" dit-elle.*

Source ; http://www.huffpostmaghreb.com/2014/11/27/shamsia-hassani-graffiti-_n_6232328.html





Animation 4 :

Actions urbaines, quelques exemples inspirants

Kaboul : des hommes en burqa pour les droits des femmes

En 2015, des hommes afghans ont défilé dans les rues de Kaboul habillés d'une burqa. Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, ils souhaitent ainsi afficher leur solidarité avec les femmes portant ce vêtement. Imposée à la fin des années 1990 et encore largement portée dans le pays, la burqa est un symbole du régime taliban et constitue à leurs yeux un résidu de leur système répressif.

Leur action rappelle celle d'hommes turcs qui avaient enfilé des jupes en soutien aux droits des femmes.





Animation 4 :

Actions urbaines, quelques exemples inspirants

Djerbahood: quand le street-art réveille un village tunisien

Véritable musée à ciel ouvert, Djerbahood est un village investi par des artistes venus du monde entier. Le village d'Erriadh à Djerba a accueilli durant l'été 2014 les œuvres d'une centaine d'artistes de plus de trente nationalités différentes. Erriadh, lieu authentique et traditionnel, est devenu un espace d'expression pour chacun des artistes issus de cultures diverses et un panorama du street art mondial!





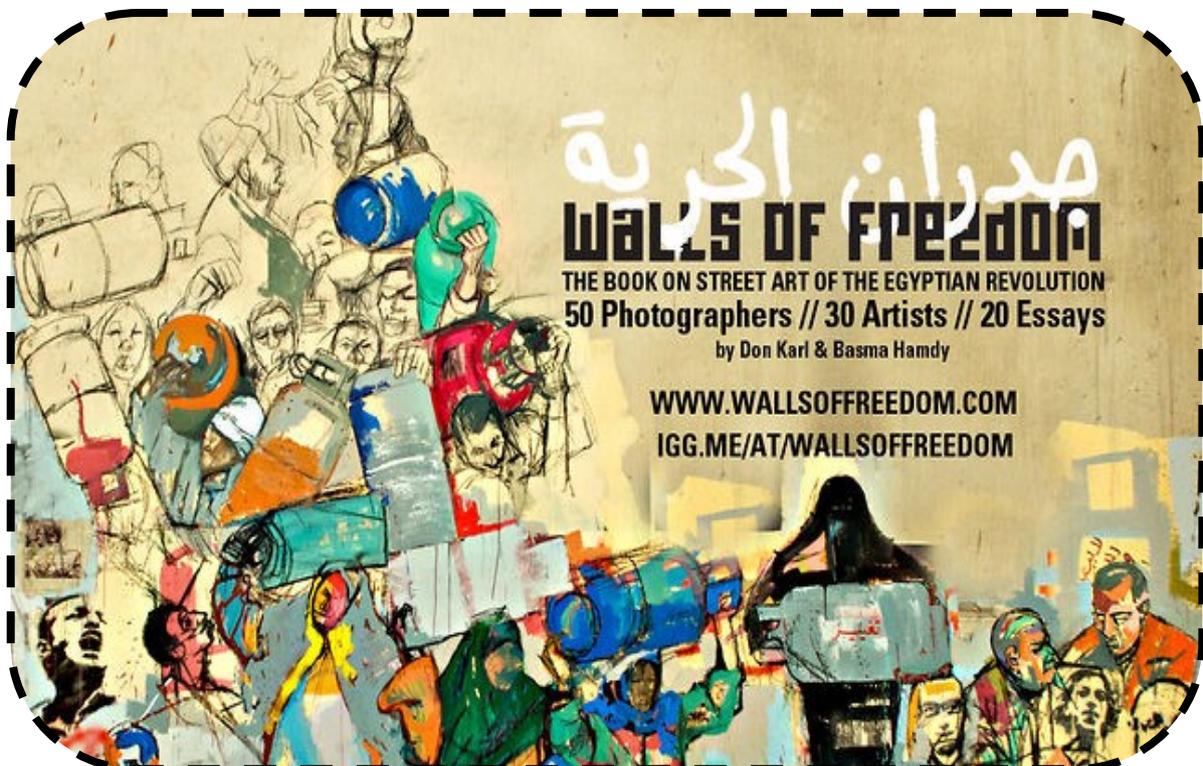
Animation 4 :

Actions urbaines, quelques exemples inspirants

Walls of freedom

Walls of Freedom ("les murs de la liberté") est un beau livre indispensable aux amateurs de street art et d'art engagé publié par la designer égyptienne Basma Hamdy et par Don Stone Karl, un artiste de rue et éditeur berlinois.

En 240 pages illustrées à la bombe, il retrace – chronologies détaillées et textes d'activistes à l'appui – les grandes phases de la révolution égyptienne.





Dans la rue pour mes droits!

ANIMATIONS

Animation 5:

Création de slogans et panneaux

Seul ou par groupe, amener chaque participant à faire appel à son esprit créatif en leur proposant d'imaginer eux-mêmes un dessin d'art urbain accompagné d'un slogan.

Variante :

leur proposer de choisir une image ci-dessous et trouver eux-mêmes un slogan revendicateur qui correspond à l'image.

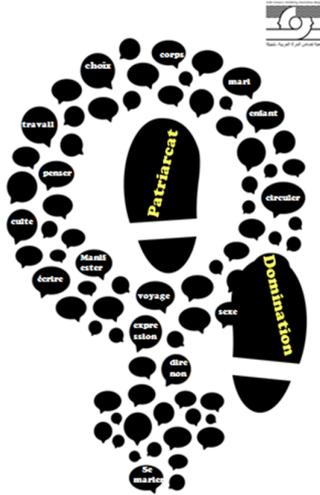
Matériel :

Panneaux, feuilles
Bics, marqueurs, crayons



Animation 5 :

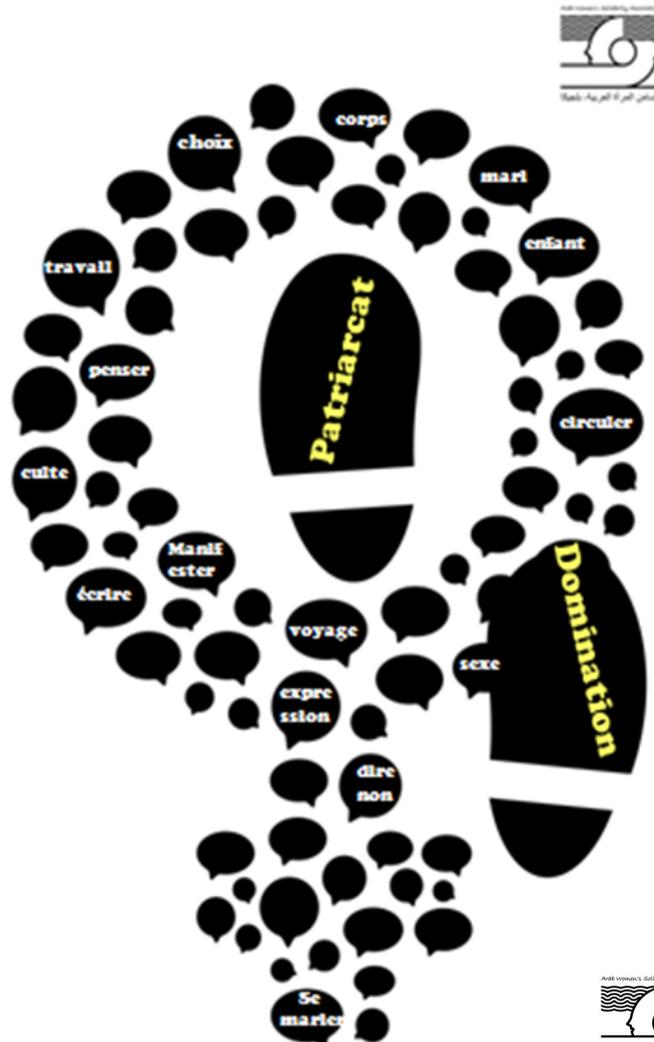
Création de slogans et panneaux



Imaginez et créez votre propre slogan pour revendiquer l'arrêt des violences et l'amélioration des droits humains pour toutes et tous.

Ecrivez à côté de l'image, quel autre slogan pourrait correspondre à cette image?

Ma liberté n'est pas à piétiner...





Animation 5 :

Création de slogans et panneaux



Nos corps kidnappés par les clichés...



Imaginez et créez votre propre slogan pour revendiquer l'arrêt des violences et l'amélioration des droits humains pour toutes et tous.

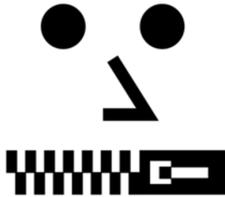
Ecrivez à côté de l'image, quel autre slogan pourrait correspondre à cette image?





Animation 5 :

Création de slogans et panneaux



AWSA-Be dit non aux violences liées à l'honneur!

Imaginez et créez votre propre slogan pour revendiquer l'arrêt des violences et l'amélioration des droits humains pour toutes et tous.

Ecrivez à côté de l'image, quel autre slogan pourrait correspondre à cette image?





Animation 5 :

Création de slogans et panneaux

**Excision, pas
question?**



Imaginez et créez votre propre slogan pour revendiquer l'arrêt des violences et l'amélioration des droits humains pour toutes et tous.

**Ecrivez à côté de l'image,
quel autre slogan pourrait correspondre à cette image?**

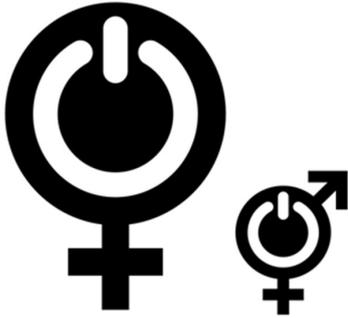




Animation 5 :

Création de slogans et panneaux

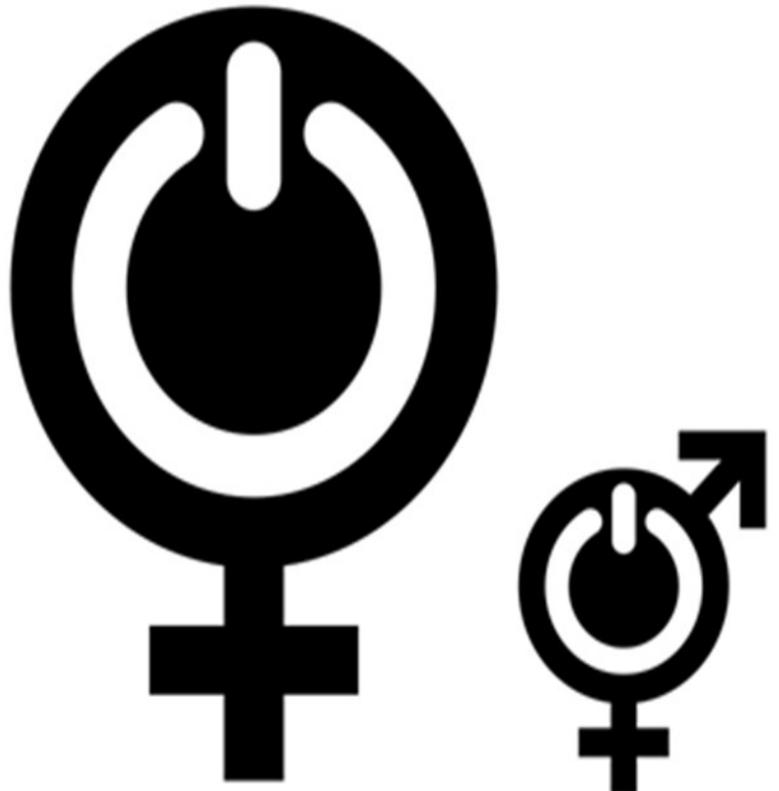
Women Power...



Femmes et hommes du monde arabe aussi concernés

Imaginez et créez votre propre slogan pour revendiquer l'arrêt des violences et l'amélioration des droits humains pour toutes et tous.

Ecrivez à côté de l'image, quel autre slogan pourrait correspondre à cette image?

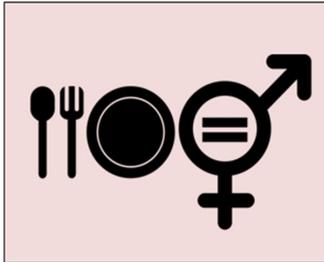




Animation 5 :

Création de slogans et panneaux

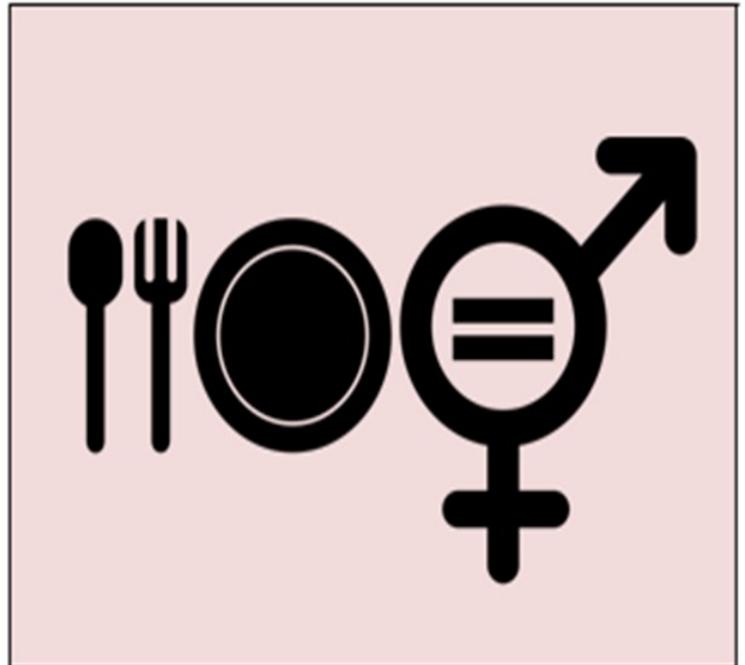
La vaisselle,



Imaginez et créez votre propre slogan pour revendiquer l'arrêt des violences et l'amélioration des droits humains pour toutes et tous.

Ecrivez à côté de l'image, quel autre slogan pourrait correspondre à cette image?

**ce n'est pas que
pour elles !**

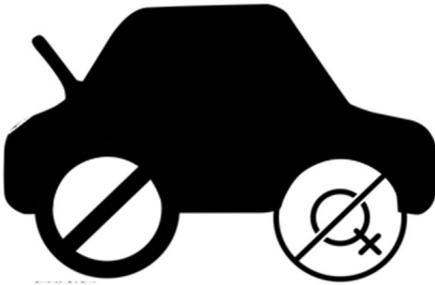




Animation 5 :

Création de slogans et panneaux

« **No women
no ~~ery~~ drive** »



Imaginez et créez votre propre slogan pour revendiquer l'arrêt des violences et l'amélioration des droits humains pour toutes et tous.

Ecrivez à côté de l'image, quel autre slogan pourrait correspondre à cette image?

**AWSA-Be déplore
l'interdiction de conduire des
femmes saoudiennes**





Animation 5 :

Création de slogans et panneaux



**Femmes
scientifiques ce n'est
pas problématique**



Imaginez et créez votre propre slogan pour revendiquer l'arrêt des violences et l'amélioration des droits humains pour toutes et tous.

**Ecrivez à côté de l'image,
quel autre slogan pourrait correspondre à cette image?**





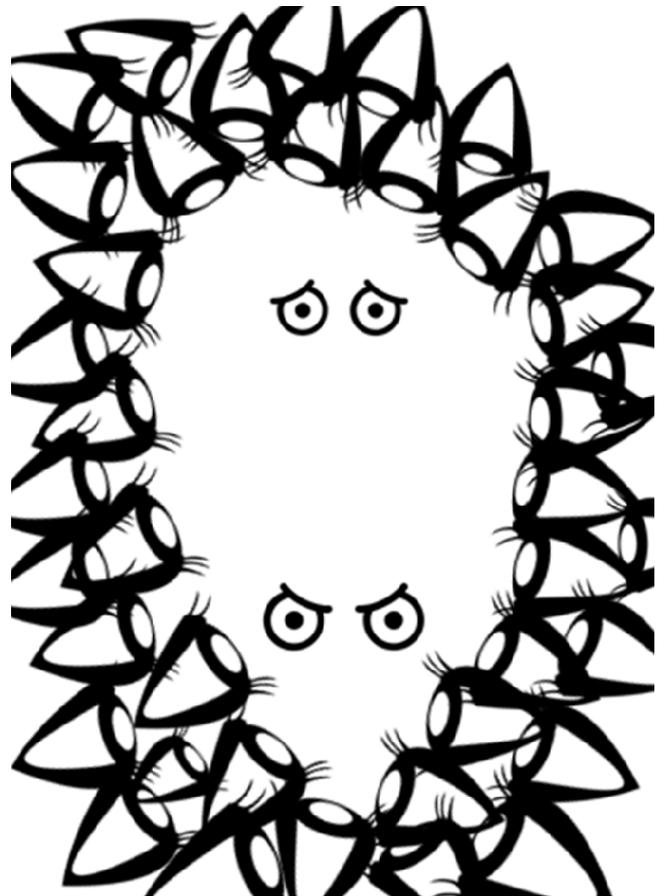
Animation 5 :

Création de slogans et panneaux



Imaginez et créez votre propre slogan pour revendiquer l'arrêt des violences et l'amélioration des droits humains pour toutes et tous.

Ecrivez à côté de l'image, quel autre slogan pourrait correspondre à cette image?

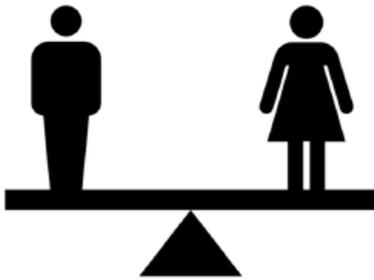




Animation 5 :

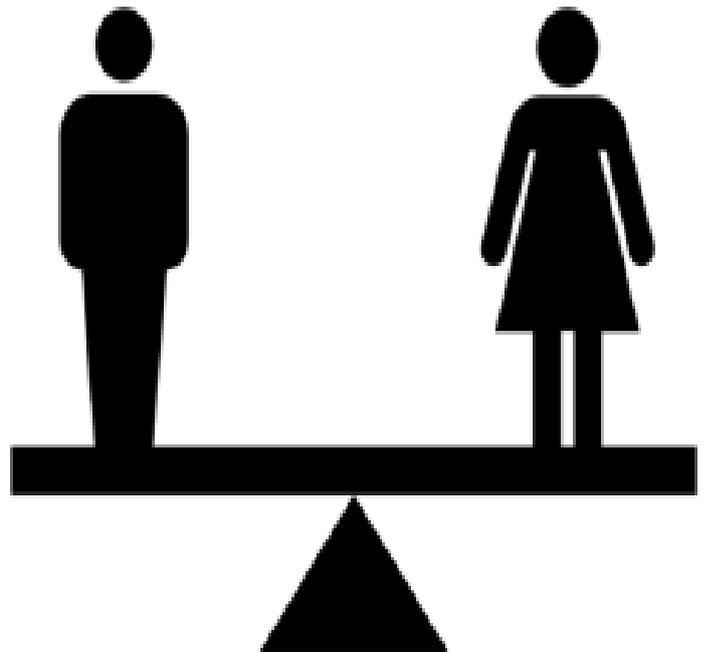
Création de slogans et panneaux

**Un homme de
qualité ne craint
pas l'égalité**



Imaginez et créez votre propre slogan pour revendiquer l'arrêt des violences et l'amélioration des droits humains pour toutes et tous.

**Ecrivez à côté de l'image,
quel autre slogan pourrait correspondre à cette image?**





Animation 5 :

Création de slogans et panneaux

**Ce n'est pas la tenue qu'il faut
changer, c'est les mentalités**



Imaginez et créez votre propre slogan pour revendiquer l'arrêt des violences et l'amélioration des droits humains pour toutes et tous.

**Ecrivez à côté de l'image,
quel autre slogan pourrait correspondre à cette image?**





Dans la rue pour mes droits!

ANIMATIONS

Animation 6: Vrai ou faux?

Petit exercice facile, seul ou en petits groupes, cochez les cases vrai ou faux et faire la correction en commun

CORRECTION:

1. **FAUX** : Il existe de nombreux artistes de rue dans le monde arabe, certains d'entre eux ont été très actifs lors des manifestations de 2011.
2. **VRAI** : L'art urbain existe depuis toujours mais l'apparition de messages politiques est plus récent.
3. **VRAI** : Certains messages écrits sur les murs visent à faire réfléchir les passants et amener du changement dans les mentalités.
4. **FAUX** : Beaucoup de femmes ont participé aux manifestations.
5. **VRAI** : Le harcèlement de rue est un fléau important en Egypte.
6. **FAUX** : Les femmes subissent ces violences, elles n'en sont pas responsables.
7. **VRAI** : Pour favoriser l'égalité des chances, tout le monde doit participer aux tâches domestiques.
8. **FAUX** : Il existe de nombreux hommes féministes! Pères, frères et amis, les hommes ont depuis longtemps rejoint les femmes dans la longue marche vers l'égalité.
9. **FAUX** : Il existe des tagguez dont le seul but est de dégrader l'espace public à l'aide d'insultes et/ou de marquer leur territoire en inscrivant leur nom ou leur surnom dans le plus d'endroits possibles, sans aucun message politique sous-jacent.
10. **VRAI** : L'enseignement de l'histoire et de l'art se concentre principalement sur les artistes masculins, blancs et européens qui sont donc plus connus que les artistes femmes ou les artistes d'origine non-occidentale.



Animation 6:

Vrai ou faux?

1.	Il n'existe pas d'artistes de rue dans le monde arabe	<input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux
2.	L'art urbain existe depuis que l'être humain existe car il peut être confondu avec l'art rupestre et l'art préhistorique	<input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux
3.	Les dessins sur les murs de la ville véhiculent des messages de changement et peuvent représenter un engagement militant	<input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux
4.	Les femmes n'ont pas participé aux révolutions qui ont bouleversé plusieurs pays du monde arabe à partir de 2011	<input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux
5.	En Egypte, 99% des femmes ont déjà été victime de harcèlement en rue	<input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux
6.	Les femmes sont responsables des violences sexuelles commises contre elles	<input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux
7.	Il est important d'éduquer les filles et les garçons de la même manière et de partager équitablement les tâches domestiques à la maison	<input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux
8.	Il n'existe pas d'hommes féministes	<input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux
9.	L'art urbain ne contient que des tags vides de sens qui devraient être rapidement effacés	<input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux
10.	Les femmes artistes sont moins connues que les hommes	<input type="checkbox"/> vrai <input type="checkbox"/> faux